
LE PROPAGATEUR

Volume X.

1er Octobre 1899

No 8.

BULLETIN

Bulletin du 1er octobre 1899.

Canada.—Un prêtre d'une profonde humilité quoique d'un vaste savoir, d'une extrême modestie malgré les plus brillantes qualités, s'est doucement éteint dans le temps pour jouir dans l'Eternité.

Sa charité que rien n'arrêtait lui avait valu le beau surnom de *Dom Bosco de Montréal*, et certes, en ceci, la voix du peuple fut la voix de Dieu.

M. l'abbé Joseph-A. Médée Thérien, aumônier de la Maison de Réforme de Montréal depuis 26 ans ; ordonné prêtre par le saint et regretté évêque Mgr Ig. Bourget le 23 septembre 1865, veille de la fête de Notre-Dame de la Merci, retourna à Dieu le 23 septembre 1899, à minuit, après quatre heures de douce agonie, à l'aurore de la fête de Notre-Dame de la Merci qui, on doit l'espérer, voulut lui faire merci.

En l'absence de S. G. Mgr Bruchési, notre révérendissime archevêque, ce fut Mgr Z. Racicot qui célébra le service funèbre pour le repos de l'âme de celui qui est mort en odeur de sainteté, après une vie d'abnégation, de renoncement à soi-même et à tout, et que l'on ne pourrait mieux résumer que par le texte sur lequel Mgr Racicot s'appuya pour son magnifique éloge de notre vénérable bienfaiteur : "Pour moi, je donnerai tout ce que j'ai, je me donnerai moi-même pour le salut de ces âmes."

Mgr Racicot, cette autre charité personnifiée, avait pu comprendre, apprécier, aimer M. l'abbé Thérien : aussi sut-il trouver dans son cœur des accents émus pour nous retracer la vie de celui que lui-même avait dit "un des prêtres les plus éminents, les plus distingués du clergé du diocèse."

Si nous voulions écrire seulement ce dont nous avons été témoin nous-même, durant les quatre années pendant lesquelles il nous a donné l'hospitalité la plus noble, la plus généreuse, il nous faudrait des volumes ! Que de fois l'avons-nous vu, comme Dom Bosco, au milieu des petits détenus l'entourant, le pressant, le bousculant, s'attachant à sa soutane, à son cou même : et, devant notre crainte un peu vivement manifestée qu'il ne lui fût fait mal, nous regardant, il nous disait avec ce bon sourire capable d'apaiser une tempête : "Laissez-les, monsieur, c'est leur plaisir, et c'est leur façon de montrer leur affection."

Pauvres petits enfants ! Abandonnés déjà de la société, vous voilà doublement abandonnés par le départ de votre bon Père !...

Mais que dis-je ?—Il veille sur vous de sa gloire. Mille fois plus puissant, il saura mieux vous préserver que quand il était au milieu de vous.